

# MUSIC



Le problème que j'aborde ici, je sais qu'il ne s'adresse pas « à ceux qui démarrent ».

Mais il y a une analyse qu'on peut faire au sein de la commission musique — que je connais depuis 1950 au lancement de « la méthode naturelle de musique » d'alors —

et qui est valable aujourd'hui en 1974 pour tous les secteurs d'activité du mouvement en général

c'est que l'on consacre toujours énormément de temps aux problèmes de démarrage, à ceux qui arrivent et qui veulent « faire quelque chose — et aujourd'hui même ! on débloque à tour de bras ! — et au contraire on consacre fort peu de temps à ceux qui voudraient

une fois un certain démarrage effectué  
une certaine expérience réalisée

continuer plus loin, approfondir et passer comme je le dis, la seconde vitesse.

Accordez donc quelques lignes à ceux-là et même si c'est « difficile » laissez quelques-uns se griser de vitesse, en seconde, même dans les carrefours !

Merci !

## Comment rendre la musique aux enfants ?

Tous les problèmes de la musique sont des problèmes sociaux ;  
la musique est une situation sociale

Dès les premiers âges ORPHEE et PYTHAGORE ont établi par la musique  
celle des hommes comme celle qu'ils attribuaient aux planètes,  
le symbole de l'harmonie universelle.

La musique qu'on fait, est une situation sociale qui engage tout un groupe de gens. Mais dans ce groupe, il ne peut pas y avoir d'individus perdus dans le groupe comme cela se passe dans tous les groupes qui ne sont pas « orchestres » mais souvent simples amas même dans les groupes dits « de travail ».

La musique laisse à chacun en le diversifiant et en l'unissant, le rôle d'un individu « dévoué » à la fois détruit et recréé.

Les problèmes de la musique sont des problèmes  
de régulation d'un groupe  
C'est un problème d'harmonie...

Une récente rencontre de travail nous a permis d'apesantir quelques détails du problème :

- les relations dans le groupe musical
- les compositions, les natures des sons dans le groupe
  - nécessité d'un accessoire essentiel
  - nécessité d'un son ténu dans le forte

Il faut donc porter attention sur la composition des groupes qui « font de la musique ».





photo Matéos

# MUSIC

John CAGE : « 2 se divise en 1 contre 1  
3 se divise en 2 contre 1  
4 se divise en 2 contre 2  
mais 5 travaillent bien ensemble  
et aussi 6, 7, 8, 9, 10, 11 et même 12.  
13, c'est impossible  
(Avec Jésus, ils étaient 13 : il a fallu en rayer un...) »

Ceci dit : ce qui compte c'est le groupe qui fait  
et ce qui compte c'est la musique que chacun fait  
**sans s'opposer intérieurement**

Tant de musiciens s'opposent et luttent contre la musique où ils ne jouent pas !

C'est en ce sens : en celui qui consiste à permettre à chaque enfant de la comprendre intérieurement que, contre les musiciens et contre tous les clercs, nous devons rendre la musique aux enfants.

Ce qui compte c'est de parvenir à créer un groupe où chaque enfant ne s'oppose pas intérieurement à la musique dans laquelle il est :  
qu'il n'ait pas « le droit »  
d'être dans une musique  
qui n'est pas en lui !

Jamais le jeu musical ne peut consister pour chacun de faire ce qui lui plaît.  
« *do your own thing !* » Jamais... ou alors allez chier ! votre merde sera à vous !

Etre dans la musique qu'on fait, c'est d'abord être à son écoute.

Mais il y a un autre problème :

S'il faut aller chercher en soi LA MUSIQUE c'est monter vers les sommets connus : vers BACH, vers MOZART, vers BEETHOVEN — vers des sommets gâchés. Des sommets opaques. Des sommets transcrits où la seule voie est tracée et les crampons immuables. Posés.

Il faut aller au contraire chercher en soi une musique inconnue.

Il faut aller chaque fois et toujours vers le reste du monde et pas seulement vers toi tout seul, ère close sans résonance.

Lui, l'enfant, il peut encore.

Lui, il sait.

Lui, il veut.

L'adulte, s'il n'est poète, ne peut, ne sait et ne veut le faire !

(Faire jouer à des adultes le rôle de « groupes » d'enfants qui jouent de la musique lors de stages ou de séances « d'initiation » est stupide et sans espoir ! C'est comme « initier » une matrone aux rythmes de l'amour.

« *Nous n'avons pas besoin de savoir  
des gens ce qu'ils sont  
Ce qui est passionnant  
c'est ce qu'ils cherchent !* »

Et alors... quand ils cherchent ensemble... Quelle musique !